AMUSEMENTS.

Ce Soir—PARC ATHLETIQUE—PLUIE OU BEAU TEMPS

OLYMPIA OPERA COMPANY.

Dimanche, Lundi, Mardi et Mercredi, **Pinafore.** Jeudi, Vendredi et Samedi, **Fra Diavolo.**

Concert de la Bande à 7 P M. Opéra à 8 P. M. Sièges d'orchestre en vente au magasin de musique de Grunewald, à 10 sous chacun, de midi à 3 P. M. Entrée—Enfants 10c, Adultes 15c. Donnant droit d'entrée partout.

La semaine prochaine—"Cavalleria Rusticana" et "Trial by Jury".

24 juin—1 sem

WEST END.

Concert de la Bande Beilstedt,

HERMAN BELLSTEDT, Directeur.

JOSEPHINE SABEL,
Chanteuse Internationale.

WEILAND.
Paillasse Jongleur.

Vitagraphe Américain.

La Semaine Prochaine—Le Plus Grand Trio du Monde:

3.....**MERVEILLES**.....3

24 juin—1 sem

Librairie Française,

MEYER-MURCK,

156 WEST 28TH STREET

NEW YORK.

Correspondant-dépositaire du **Petit Journal,**

Abonnements au "Petit Journal", "Petit Parisien" avec suppléments et à tous les journaux et publications de France et d'Europe.

Romans français nouveaux parus.

Déc

LES GRUNEWALD

Ont obtenu le

PREMIER PRIX

—A LA—

FOIRE D'ETAT DE 1900

—POUR LES—

MEILLEURS PIANOS

—ET LA—

Meilleure Exposition d'Instruments de Musique.

La plus grande et la meilleure Maison de Musique du Sud, aussi la plus libérale. Ayant l'agence des neufs premiers pianos du monde, viz:

Steinway, Knabe, Sohmer, Mehlin, Fischer, Emerson, Shoninger, Schaeffer, Gramer

L. Grunewald Cie., Ltd.,

735 Rue du Canal.

L'ANNUAIRE —DE— SOARDS

POUR L'ANNÉE 1900,

Vol. XXVII.

Un livre précieux pour tout le monde, renfermant les noms et les adresses de tous les habitants de la ville; les adresses de toutes les institutions de crédit, de toutes les maison de commerce, et des renseignements utiles.

Prix de l'Annuaire, Six Dollars.

SOARDS' DIRECTORY CO., Ltd,

606 Commercial Place,

AU COIN DE LA RUE DU CAMP.

VAPEURS.

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
STEAMERS.

HUDSON.....Mercredi, 4 juillet.
PROTEUS.....Mercredi, 11 juillet
COMUS.....Mercredi, 18 juil et

Partiront de leur quai à 8 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Fret assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15|100 pour cent pour New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALEX. HARRIS, Agent.
15sept— No 313 rue Carondelet.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 12 avril 1900.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées:

Tous les jours (excepté les dimanches et mercredis) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
3 avril—

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA TOURAINE, 5 juillet.
LA GASCOGNE, 12 juillet.
LA BRETAGNE, 19 juillet.
LA CHAMPAGNE, 26 juillet.
LA TOURAINE, 2 août.
L'AQUITAINE, 9 août.

Logement réservé à l'Hôtel Paris pour les passagers de la Compagnie qui en feront la demande.

Agence Générale 32, Broadway, New York.
FRANK J. ORFILA,
Agent général du Sud.
213 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne.
PREVOST & BUISSON, Agents,
45 rue Baronne.

1er fév—1 an

PARIS-EXPOSITION

Compagnie Gén'le Transatlantique

NEW-YORK, HAVRE, PARIS.

Lignes directes pour Boulogne, Cherbourg, Southampton, etc., etc. Chemins de fer et lignes côtières.

E. E. PREVOST, Agent,
9mars—4m 45 rue Baronne.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive *special notice*, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL — CENTRAL MISSISSIPPI VALLEY ROUTE — RAILROAD

LA ROUTE PREFEREE pour se Rendre dans les Montagnes de la Virginie,

LA MEILLEURE ROUTE Pour arriver aux lieux de plaisance du Canada, du Nord et du Nord-Ouest

LA PLUS RAPIDE (De plusieurs heures) à Denver et aux lieux de plaisance du Colorado.

Seulement 22 heures à Hot Springs, Ark.

Billets d'Excursions d'Eté en vente maintenant,

Bureau des Tickets, St-Charles et Commune.

W. A. KELLOND, A. G. P. A.,
Louisville, Ky.
WM. MURRAY, Agt. Pas. Div.,
Nouvelle Orléans.

La Compagnie du chemin de fer du

Yazoo & Mississippi Valley.

Départs Quotidiens	Bulletin observé 24 JUIN 1900.	Arrivées Quotidiennes
No 6	Express de Memphis	No 5
4:20 p m	Chars Dortoirs Nouvelle-Orléans à Natchez, Vicksburg et Memphis.	9:10 a. m.
No 22	Express de jour locale	No 21
9:10 a. m.	Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires.	5:35 p. m.
No 34	BAQOU SARA	No 33
4:35 p. m.	Train d'Agrément, S'arrête à toutes les stations.	9:45 a. m.

BUREAU DES TICKETS, ST-CHARLES ET COMMUNE.

W. A. KELLOND,
Assistant Gén. Agt. Pass.
WM. MURRAY, D. P. A.,
Nouvelle Orléans.

SOUTHERN PACIFIC — SUNSET ROUTE

Bureau de Billets de la Ville,

Coin St-Charles et Canal

Depot de Passagers,

Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs	Arrivée
Express Cal. et Mexico	No 9 10:45 a m	No 6 6:30 p.m
N O. et Houston Local	No 5 8:25 a m	No 10 6:30 p.m
Express San Antonio	No 7 8:40 p m	No 8 7:55 a m

Chars à fauteuils allant d'un bout à l'autre de la ligne, entre la Nouvelle-Orléans et Denison, Texas; sur le train No 9.

Chars Dortoirs Pullman avec Buffet entre la Nouvelle-Orléans et San Francisco sur les trains Nos 9 et 10, et chars dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne entre la Nouvelle-Orléans et la ville de Mexico sur les trains Nos 9 et 10.

Chars dortoirs Pullman avec buffet sur les trains Nos 7 et 8 entre la Nouvelle-Orléans et Galveston et San Antonio.

Les Tourist-Sleepers laissant la Nouvelle-Orléans tous les jours excepté le lundi et mardi, allant jusqu à San Francisco.

Souvenez-vous que le Southern Pacific est la seule ligne allant d'un bout à l'autre à tous les points de la Côte du Pacifique.

fév—1an

SR Southern RAILWAY!

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern.

Vestibule Limité No 38		Malle Rapide No 36
Quitte la Nlle-Orléans	7:45 P. M.	7:55 A. M
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:30 P. M
Quitte "	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:35 P. M
" Baltimore	8:00 A. M.	11:35 P. M
" Philadelphie	10:15 A. M.	2:56 A. M
" New York	12:43 P. M.	6:23 A. M
" Boston	8:30 P. M.	3,30 P. M

No 38 courant sans changement des Chars à Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Diner en route.

No 36 courant des Trains Solides à Washington sans changement, hors une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullmam s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY.

704 rue Commune, Nouvelle-Orléans, Lne.
John M. Knight, Ass't Agent de Pass. et Billets.
M. R. Pawers, Agent de District de Passagers
S. H. Hardwick, Ass't Ag't Gén'l de Pass., Atlanta, Gie.
W. A. Turk, Ag't Gén'l de Pass., Washington, D. C.
J. M. Culp, Gérant du Trafic, Washington, D.C.
17 déc

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITE CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTS SANS CHANGEMENT

No. Arrivées	No. Départs
3 fast mail ....7:40 am	6 fast line ..7:55 am
1 fast line ....7:10 pm	4 limited. 11:15 am
5 limited ... 8:30 pm	2 fast m'l. 7:45 pm
7 Coast tous les jours dim ex 8:55pm	8 Coast tous les jours (dim ex) 3.30 pm
9 Coast train lundi seulement.....7:30 am	10 Coast train tous les jours dim ex 5:00pm
11 Coast train tous les jours ex dim et lun 10:15am	12 Exc dim 7;05am
13 Dim Exc. 8:40 pm	14 Dim Exc 8:05am
15 Dim Exc. 9:45 pm	16 Mer Exc. 8:05am
17 Mer Exc 9:30pm	

Bureau pour la vente des billets, coin St-Charles et Commune. Bureau de billets de la gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et les repas sont servis en route.

Nos 4 et 1 ont des chars dortoirs pour Chicago sans changement.

JOHN KILKENNY, Div. Pass Agent.
P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
Janvier—an 21 déc

Queen and Crescent Route.

Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4
Part— De la Nlle-Orléans	7:30 p. m	8:10 a. m
Arrive— A Meridian	1:20 a. m	2:00 p. m
A St-Louis	8:25 p. m	
Part— De Meridian	1:30 a. m	7:00 a. m
Arrive— A Chattanooga	9:45 a. m	8:40 p. m
A Lexington	5:00 p. m	5:00 a. m
A Cincinnati	7:30 p. m	7:45 a. m
Arrive— A la Nlle-Orléans	7:30 p. m	
A Chattanooga	9:45 a. m	
A Knoxville	1:10 p m	
A Bristol	5:45 p. m	
A Washington	6:52 a. m	
A Philadelphie	10:15 a. m	
A New York	1:00 p. m	

CHARS Restaurant-Café. Repas à la carte

Wagons-café et buffet sur les trains de New York et Cincinnati servant les repas en route.

Le train No 2 a des chars-dortoirs Pullman pour Cincinnati, aussi des chars dortoirs Pullman pour New York via le chemin de fer Chattanooga, Bristol, Lynchburg, Washington et Pennsylvanie, donnant ainsi à nos clients le bénéfice du terminus de la Pennsylvanie et des bacs du haut de la ville; aussi des chars-dortoirs Pullman pour St-Louis via Meridian et M. et O.

Le train pour la Rivière aux Perles et les points de l'Est Louisiane quitteront la Nouvelle-Orléans tous les jours, le dimanche excepté, à 8:10 a. m. et 4 p. m.; Au retour, arriveront à 8:05 a. m. et 7:45 p. m.

Bureau à New York: 398 Broadway.

Bureau des billets en ville: 211 rue St-Charles.

J. R. WELL, C. P. A.
J. L. BOYD, D. P. A.
E. J. ANDERSON, Asst. G. P. A.
GEO. H. SMITH, Gen. Pass. Agt.
22 juin—

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE.

Atlanta & West Point R. R.
—AND—
The Western Railway of Alabama.

La ligne directe entre la Nouvelle Orléans et l'Est. Double trains quotidiens. Chars-dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne. Chars-restaurants. Service sans égal.

B. F. WYLY, Jr., G.P.&T.A., Atlanta, Gie.
W. B. TERHUNE, T. P. A.,
718 rue Commune, Nlle-Orléans, Lne.
28mars—1an

Le meilleur
SIROP POUR LA TOUX
D'ANGELL

Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Coqueluche et tous les maux de gorge.
Prix, 25 et 50 cents.
Vendu par tous les pharmaciens.
1 nov—an

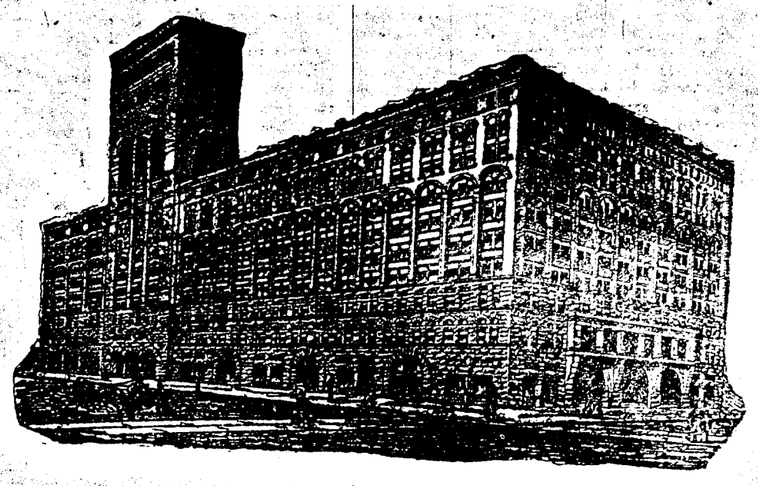
NOUVEL
HOTEL ST-CHARLES,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie. Un Hôtel Moderne de Première Classe. Taux—Plan Américain, $3.00 et au-dessus; plan Européen, $1.50 et au-dessus Sur application l'on prépare les fêtes de Soupers, Réceptions et Banquets. Département de Bains Ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.

A. R. BLAKELY & CO., Limité.
Propriétaires.

AUDITORIUM HOTEL,

Avenue Michigan et rue Congrès, CHICAGO.



La bâtisse la plus vaste et la plus massive au monde. Construite en pierres et en fer; dix étages; ouvertures à l'Est, au Sud et à l'Ouest, ayant une moyenne de 710 pieds sur les trois rues.

Cet Hôtel est à l'épreuve du feu, inspirant la plus absolue sécurité aux occupants en toutes circonstances.

La salle à manger est au dixième étage et est la plus somptueuse connue du genre.

Dans tous ses départements, le Auditorium Hotel est reconnu le plus riche du monde. Sa situation sur l'avenue Michigan, la rue Congrès et l'avenue Wabash, à l'entrée d'un des plus beaux chemins du pays, ayant vue sur le lac et le parc Michican et à quatre filets de la Poste et du centre de la ville, en font assurément un hôtel hors de pair.

L'Auditorium est tenu sur le plan américain et le plan européen, avec un superbe restaurant au rez-de-chaussée.

Auditorium Hotel Company.

TATE SPRINGS,

TENNESSEE.

Le Carlsbad de l'Amérique.

Renommé pour sa salubrité, et le plus agréable des lieux de plaisance du Sud. A 164 milles à l'Est de Chattanooga, dans la plus jolie vallée des montagnes à l'Est du Tennessee. Deux hôtels, 25 cottages, 40 acres de pelouse, promenades et arbres ombreux; système parfait pour la distribution des eaux avec bains modernes; bâtisses et terrains éclairés à l'électricité; orchestre splendide; vaste salle de bal; télégraphe et téléphone à longue distance. De fait, tous les amusements et tout le confortable. Les meilleurs cuisiniers allemands et américains. Ecrivez pour avoir au livre gratis de 40 pages.

THOS. TOMLINSON, Propriétaire.

L'eau guérit l'indigestion, la dyspepsie et tous les troubles au foie, à l'estomac, à la vessie, aux intestins et aux reins.

En vente chez tous les Pharmaciens Considérés. 20juin—6 sem

HOTEL STOCKTON,

CAPE MAY, N. Y.

Situé sur l'océan: le plus grand, le plus spacieux de la côte; meublé avec luxe. Grande plazza d'un demi-mille. Orchestre Morgan; 16 musiciens.

7juin—5sem

ALLEZ A **WAUKESHA**

Le premier des lieux de plaisance du grand Nord-Ouest, à 1000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Pas de moustiques, et célèbre par ses sources. Hôtels, Parcs, Promenades, Lacs, etc. S'adresser, Boîte de Poste 408, Waukesha, Wisconsin.

7juin—6sem

The Mettawas

KINGSVILLE, ONTARIO.

Sur la rive droite du lac Erie. A une heure seulement de Detroit. Le plus agréable des lieux de plaisance sur les grands lacs. Bains délicieux; orchestre brillant.

7juin—2m

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,289,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—

GUSTAV E. WESTFELDT. L. C. FALLON LUCAS E. MOORE C. M. SORIA.

CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
12nov—1an

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 63 rue Royale.

Capital	$ 500,00	00
Actif	1,148,624	42
Surplus net	310,910	02

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE Secrétaire.

WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHÉ, OCTAVE LABARRE, F. S. COIRON
Pertes payées depuis l'organisation.....$4,612,569 79
28 jan—1 an

COMPAGNIE

D'ASSURANCES DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

PAUL CAPDEVIELLE, Président,
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Henry C. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger,
Armand Capdevielle, Paul Capdevielle, A. Xiques,
U. Koen, Jno. W. Fairfax, Emilien Perrin,
Manuel Abascal. Lawrence Fabacher.

ge, c'est elle qui nous sauvera!"

Voilà ce que disait leur étreinte,

Dans l'enlacement mutuel de leurs bras sans force, ils mettaient leur volonté de vaincre pour ceux qui restaient, un anéantissement où les laissait celui qui venait de les quitter.

Christiane, qui l'après-midi, lorsqu'elle s'était levée, se soutenait à peine, avait retrouvé une vigueur nerveuse qui lui fit refuser pour se mettre au lit, comme elle venait de refuser ceux de sa fille, les services de sa femme de chambre.

Ce fut son mari qui l'aida.

Et lorsqu'elle eut la tête sur l'oreiller:

—Il me semble que je vais dormir.... Si je pouvais le voir en rêve.... comme tant de fois j'ai revu notre Lili.

—Peut être.... Quand le sommeil revient, il vous apporte de ces consolations.

—Et toi, Claude, dormiras-tu?

—Je ne sais.... Je vais tenter de me fatiguer, de m'éreinter, il me semble que j'ai de la correspondance urgente que je n'ai pas faite.... ne t'inquiète pas, si tu vois de la lumière.... Veux-tu que, pour ce soir, je ferme?

—Non.... je reposerai mieux en pensant que je puis t'entendre respirer.... Tu vas t'énerver si tu te mets à écrire.... il vaudrait mieux....

—Je me connais.... Mon cerveau et ma main s'alourdissent en même temps, je n'aurai que le temps de gagner mon lit.

—Que te dire.... fais ce que tu veux..... Pourtant, je t'en supplie, tâche, ainsi que moi, de trouver quelque repos.

Il lui baisa le front.

—Dors, ma bien-aimée; avec un dévouement comme nous en avons un, avec une abnégation comme celle de Marie-Thérèse, je le répète, nous arriverons à vivre.

—C'est une sainte, dit la mère, sans savoir la valeur que Claude pouvait donner à ce mot.

Et elle ferma les yeux, terrassée par la fatigue physique, répétant:

—Si je pouvais le voir en rêve.

Claude, sur la pointe des pieds passait dans sa chambre.

Il laissait le bureau dans lequel il enfermait ses valeurs, et dont il gardait la clef sur lui, ouvert une fois écrite la lettre, remise à Albéric Soucaud.

La veille précisément du jour où avait lieu la chute de cheval de son malheureux enfant, Albérie, sur sa demande, venait chercher deux des tiroirs intérieurs du meuble, les plus détériorés, presque vermoulus, pour refaire chez lui exactement les pareils, avant de se mettre, aussitôt les vendanges, à une réfection générale.

La place de ces deux tiroirs demeurait béante.

Dans les autres, qu'il faisait jouer en pressant sur de petits boutons de cuivre, dont son oncle, dans son enfance, pour l'amuser, lui montrait plusieurs fois le maniement, il déposait les papiers qu'il ne voulait point laisser à Paris.

A la levée des scellés, après la mort de la tante Agathe ou plutôt l'invalidation de son testament prononcée, l'assassin d'une personne — Pulchérie s'était déclarée coupable — ne pouvant hériter de cette personne, le neveu les ouvrait devant les hommes de loi.

C'était lui-même qui s'étonnait de n'y point retrouver les papiers de famille, qu'il savait en la possession de son oncle.

Maître dans la maison et s'étant assuré qu'ils n'avaient été placés nulle part ailleurs, Claude n'y pensait plus.

Ce soir-là, à force de volonté, il écrivit, comme il l'avait dit à sa femme, quelques lettres.

Puis, il sentit cette lourdeur du cerveau accompagnée de celle de la main qui tenait la plume, dont il lui parlait.

Il posa ses deux coudes sur l'entablement où se trouvaient buvard et écritoire.

Et le sommeil pesant s'abattit sur lui, le sommeil malsain duquel on sort avec un sursaut, une palpitation violente.

Ce sursaut le fit chanceler sur le fauteuil, l'ancien fauteuil où l'oncle prenait place également devant ce même bureau.

La main qu'il tendit pour se rattraper pénétra dans le vide d'un des tiroirs enlevés par Soucaud, s'abattit sur le chêne qui formait le fond du meuble.

Dans la demi-inconscience où se trouvait Claude, il éprouva cette sensation que quelque chose cédait à la place du pouce.

Et à présent, bien éveillé, ne sachant s'il subissait une impression de songe, il portait de nouveau la main au fond du casier que formait l'absence des tiroirs.

Et il cherchait, il palpait, le souvenir revenu des papiers de famille, que l'on n'avait point retrouvés.

Il ne trouvait rien encore.

Il pensa:

—Je rêvais.... Que me font ces papiers.... Je n'en ai point besoin.... Ma pauvre tête n'a-t-elle que ce souci?

Pourquoi, à une autre reprise, après avoir retiré sa main, la promena-t-il sur le bois dur?

Il est de ces impulsions tenaces auxquelles on obéit pour ainsi dire sans s'en rendre compte.

Avec tout ce qui pesait, suivant son expression, sur son pauvre cerveau, le cœur bourrelé de chagrin, cette préoccupation, qui le réveillait tout à fait, s'attachait à lui avec une persistance dont il n'arrivait pas à se débarrasser.

Il ne songeait même plus au retour de Chérie, qui devait ouvrir l'ère du repos.

Ce meuble, qu'un aïeul commandait, — il l'avait toujours entendu dire, — spécialement pour son usage, dans un temps où l'on avait la manie des doubles fonds et des cachettes, à un ouvrier habile, ne recélait-il pas, en quelque endroit que l'oncle ne jugeait point, jadis, à propos de lui montrer, une place secrète, où il mettait à l'abri ces paperasses introuvables.

A force d'explorer, les doigts de Claude éprouvèrent enfin la même perception.

Maintenant, sous l'index, quelque chose fléchissait.

Une bougie à la main, il s'agenouilla et regarda attentivement à l'intérieur, promenant la lumière d'un bout à l'autre, tout contre l'espace vide.

Au milieu, absolument au milieu, quelque chose brilla.

Il y avait là, non pas un bouton, une très petite plaque ronde en cuivre sur laquelle il appuya le pouce. Il se produisit un mouvement qui repoussa la moitié de la lame de chêne sous la partie de gauche.

Le bois glissait dans une rainure comme glisserait un couvercle à coulisse.

Le meuble possédait bien un double fond.

M. Varagniez en tira ces actes remontant à un temps assez loin en arrière, qui constituaient la généalogie de la famille, appartenant par ses origines à cette noblesse du Midi dont les vestiges ne sont plus guère aujourd'hui que de vieux donjons en ruines, gris et tristes, sous le ciel cru, aveuglant de soleil.

La cachette était vidée.

Tous les vieux parchemins se trouvaient sur l'entablement du bureau.

Peut-être lorsqu'il les aurait compulsés, le sommeil revendrait-il.

En ce cas, il gagnerait de suite son lit.

Il se mit à les feuilleter.

Ils n'apprenaient à Claude Varagniez rien qu'il ne sût déjà.

Classés dans plusieurs "chemises" en carton mince, jauni aussi par le temps, ils y reprenaient place dès qu'ils se trouvaient parcourus.

Le dernier de ces cartons, presque neuf à côté des autres, portait au milieu cette mention:

"Papiers personnels"

Ces deux mots étaient de la main de la tante Agathe.

Il y avait là les actes de décès de ses parents, son acte de naissance, de mariage, puis deux grandes enveloppes jaunes, cachetées l'une et l'autre de larges empreintes de cire.

Ces enveloppes avaient les dimensions de celles déposées chez le notaire du Val-Rose, et dont l'une renfermait ses dernières volontés.

Or, sur l'une de celles-ci, feu Mme Varagniez avait écrit, son écriture virile:

"Mon testament."

Sur l'autre:

"Ceci ne doit être ouvert que le jour du mariage de ma fille adoptive, ou à ses vingt-cinq ans révolus."

La seconde enveloppe, gardée par le notaire, portait aussi cette inscription.

Sans hésitation, Claude rompit les cachets de la première.

Elle contenait la copie exacte des dispositions, lues dans l'étude, aussitôt après l'enterrement.

L'autre, le neveu, n'osa point l'ouvrir.

Une curiosité le brûlait.

Qu'avait-elle pu réserver comme surprise à Pulchérie, pour le jour de son mariage, ou celui de ses vingt-cinq ans.

Evidemment, cette enveloppe recélait le double de celle en dépôt chez l'homme de loi.

Il relut:

"Le jour du mariage de ma fille adoptive, ou à ses vingt-cinq ans révolus...."

Il n'avait point le droit de savoir.

(A continuer.

Avis aux Mères.—Le Sirop Calmant (Soothing Syrup) de Mrs Winslow devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un taon." Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarrasse des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Sirup".